

Avec Alexia Barrier, elles seront toutes dans le même bateau

Dans un monde de la course au large dominé par les hommes, la navigatrice monte un projet d'équipage 100 % féminin en vue du Trophée Jules-Verne pour partir à l'assaut du record du tour du monde en multicoque.

« C'est un projet qui a du sens, pas seulement un exploit sportif. On ne veut pas juste écrire une page de l'histoire de la voile en devenant, je l'espère, le premier équipage féminin à boucler un tour du monde sans escale et sans assistance sur un multicoque... On veut aussi entraîner dans notre sillage des jeunes filles et des femmes qui, aujourd'hui, n'osent pas plein de choses. On souhaite leur donner confiance en elles et l'envie de réaliser leurs rêves. » Après avoir terminé le Vendée Globe (24^e en 2021), Alexia Barrier veut s'attaquer fin 2024 au Trophée Jules-Verne, le record du tour du monde, détenu par Francis Joyon (quarante jours) depuis 2017. Un défi 100 % féminin pour faire « bouger les lignes ».

La course au large est un des rares sports où la mixité existe, mais force est de constater que les hommes sont ultra-majoritaires. Sur les 33 skippeurs qui ont franchi la ligne de départ du Vendée Globe 2020-2021, tour du monde en solitaire sur des voiliers de la classe Imoca (18,28 mètres), 6 seulement étaient des femmes. En multicoque, ces dernières ne sont tout simplement pas représentées. Dans l'histoire du Trophée Jules-Verne, créé il y a tout juste trente ans, notamment par Titouan Lamazou et Florence Arthaud, 26 tentatives ont été recensées, dont une seule par un équipage féminin. En 1998, à bord de « Royal Sun Alliance », un catamaran de 92 pieds (28 m), la skippeuse anglaise Tracy Edwards avait été

contrainte d'abandonner, en raison d'un démâtage au beau milieu de l'océan Pacifique, alors qu'elle se trouvait dans les temps du record.

LA COURSE AUX MOYENS

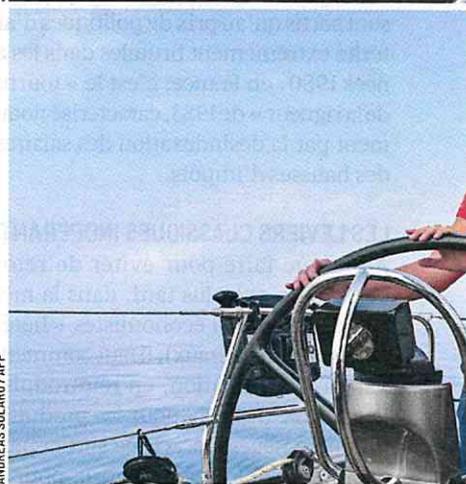
Vingt-quatre ans après, Alexia Barrier est bien décidée à reprendre le flambeau, même si elle reconnaît ne pas avoir de véritable expérience en multicoque océanique. « C'est un record qui me fascine depuis mon plus jeune âge, nous explique-t-elle. J'ai été déçue d'avoir autant de difficultés à racheter un bateau performant pour le prochain Vendée Globe. Tout était compliqué, il y a eu une flambée des prix sur les bateaux... Ce mode de fonctionnement ne me convenait plus. Comme j'avais très envie depuis longtemps de bâtir un équipage féminin pour le Trophée Jules-Verne, je me suis dit que c'était le moment de sauter le pas et de foncer ! »

Pour se donner les moyens de réussir, la Niçoise a mis en vente son Imoca tout en se lançant à la recherche de sponsors. « De grands groupes internationaux se montrent enthousiastes, ça bouge, mais ça prend du temps, glisse-t-elle, car on présente un programme international avec deux ans de préparation, composé de records comme San Francisco-Yokohama ou Miami-New York. » La navigatrice vise un budget de 12 millions d'euros sur quatre ans. « C'est raisonnable par rapport à un projet gagnant sur le Vendée Globe, qui peut monter

JEAN-FRANÇOIS MONIER / AFP



ANDREAS SOLARO / AFP



jusqu'à 20 millions d'euros sur quatre ans, étant donné ce qu'on propose en termes d'image et de visibilité. Une banque est très intéressée et pourrait apporter un tiers du budget jusqu'en 2025. Ça nous permettrait de démarrer rapidement le projet dès cet été. »

DES SOUTIENS DE RENOMMÉE

Pour accomplir sa révolution, Alexia Barrier avoue avoir un faible pour « Idec Sport », le bateau détenteur du record, mais il n'est pas à la vente. Elle pourrait donc racheter l'ex-« Actual » d'Yves Le Blévec, un trimaran Ultim de 32 mètres, afin de participer à la Route du rhum 2022 en novembre puis s'entraîner à bord avec son équipage après avoir réalisé des « évolutions en chantier ». Si le sponsor tarde

AGENDA

VENDREDI

FOOTBALL / LIGUE DES NATIONS FRANCE-DANEMARK

Les Bleus retrouvent la compétition et la Ligue des nations, dont ils sont tenants du titre. Karim Benzema est de retour, tandis qu'Olivier Giroud, rappelé il y a deux mois, n'a pas été retenu par Didier Deschamps
M6. 20 H 45

SAMEDI

TENNIS / ROLAND-GARROS FINALE DAMES

Victorieuse en 2020, la Polonaise Iga Swiatek, nouvelle numéro un du classement mondial, fait figure de favorite du tournoi depuis la retraite de l'Australienne Ashleigh Barty, la Tchèque Barbora Krejčíková (2^e mondiale), lauréate l'an passé, ayant été éliminée dès le 1^{er} tour.
FRANCE 2. 14 H 30

DIMANCHE

MOTOGP / GRAND PRIX DE CATALOGNE

Champion du monde en titre et bien placé pour conserver sa couronne, Fabio Quartararo (Yamaha) aime bien le tracé catalan. Vainqueur en 2020, auteur de la pole position l'an dernier, le Niçois tentera à nouveau de s'imposer pour glaner des points précieux.
CANAL PLUS SPORT. 14 HEURES

TENNIS / ROLAND-GARROS FINALE MESSIEURS

La 121^e édition du tournoi de la porte d'Auteuil s'annonce indécise entre Rafael Nadal, qui souffre d'une blessure chronique au pied, Novak Djokovic, Alexander Zverev et Stefanos Tsitsipas. Un jeune prodige espagnol nommé Carlos Alcaraz, vainqueur du Masters 1000 de Madrid début mai, pourrait bien prendre la relève.
FRANCE 2. 14 H 30

LUNDI

FOOTBALL / LIGUE DES NATIONS CROATIE-FRANCE

Après le Danemark, les Bleus retrouvent leur adversaire de la finale du Mondial 2018 à Split (match retour le 13 juin) avant d'affronter l'Autriche à Vienne, le 10 juin.
M6. 20 H 45



Alexia Barrier (ci-contre) peut déjà compter sur la participation de navigatrices chevronnées comme Dee Caffari (en bas à gauche) et Marie Tabarly (à droite) pour réussir son pari.



à prendre sa décision, le projet démarra sur un MOD 70, un multicoque de 21 mètres prêté par un propriétaire italien « en attendant de réunir les fonds nécessaires ». « Les filles sont super-motivées, elles rêvaient d'avoir une place un jour sur le Trophée Jules-Verne, s'exclame celle qui a terminé 2^e de la Route de l'équateur en 2007, avec Florence Arthaud et Luc Poupon. On sera 8 à bord mais je forme un groupe de 10 femmes, ou peut-être plus, car sur trois ans il peut se passer plein de choses, c'est mieux d'avoir plus d'équipières... »

Plusieurs navigatrices de renom ont déjà donné leur accord, comme Marie Riou et Marie Tabarly, l'Irlandaise Joan Mulloy, l'Américaine Sara Hastreiter, l'Anglaise Dee Caffari, la seule femme à avoir

bouclé le tour du monde à la voile dans les deux sens, la Suédoise Helena Darvelid, équipière de Tracy Edwards, ou encore la Suissesse Élodie-Jane Mettraux. Pour les aider à se préparer et réussir, plusieurs skippeurs renommés en multicoque comme Paul Larson, Brian Thompson ou Giovanni Soldini ont proposé leurs services bénévolement. « Ils sont enthousiastes et même fiers, car ils ont vraiment envie de porter un équipage féminin au plus haut niveau en multicoque, souligne Alexia Barrier. On veut établir un temps de référence féminin et, si on rencontre des conditions météorologiques optimales, pourquoi pas battre le record de quarante jours ? » ●

NICOLAS GUILLERMIN

nicolas.guillermin@humanite.fr